





On a traversé la Manche **en voiture**

Voici enfin la solution pour prévenir les embouteillages, éviter les queues dans les aéroports, échapper au mal de mer sur les ferrys. Pégase, ce charmant monstre hybride mi-parapente mi-buggy, a traversé la Manche en un coup d'aile. L'animal se pose sur ses quatre pattes et prend la route, son aile rangée dans le coffre. Pour son inventeur, Jérôme Dauffy, Pégase est tout sauf un gadget. Il espère que sa créature fera des petits, et qu'il en vendra 150 par an. Déjà, son cheval volant intéresse les militaires, séduits par sa capacité à être un véhicule d'appoint pour des missions de reconnaissance et de sauvetage. Quant aux particuliers, ils pourront prendre de la hauteur et rentrer au garage le soir, sans changer de siège baquet.

DES FRANÇAIS ONT GREFFÉ UNE VOILE SUR UN
BUGGY. APRÈS QUARANTE-CINQ
MINUTES DE VOL, LE VÉHICULE A PRIS
LA ROUTE DE LONDRES



108 ANS APRÈS LOUIS BLÉRIOT, PÉGASE A CONQUIS L'ANGLETERRE

Ambleteuse, 8 h 03, mercredi 14 juin. Pégase quitte le sol français.

Vitesse de croisière : 70 km/h, à 400 mètres d'altitude.

Son seul adversaire est le vent, qui ne doit pas dépasser 50 km/h.





1. A Paris, le trio des vainqueurs, place de la Concorde, saute déjà de joie avant le départ. De g. à dr., Bruno Vezzoli, le pilote, Jérôme Dauffy, fondateur de la société Vaylon, et Jérémie Foiche, directeur technique.
2. Pégase en version route, toujours à l'aise dans les bouchons parisiens, file vers la côte d'Opale. Le projet a été conçu par Jérôme Dauffy il y a deux ans. Le buggy et la voile existaient depuis longtemps, il a eu l'idée de les associer.
3. Bruno Vezzoli règle les derniers détails avant l'envol. L'aéronef décolle sur moins de 100 mètres et peut atteindre 3 000 mètres d'altitude. L'équipe rêve d'un tour du monde en 80 jours.



Bruno optimise l'angle de la voile. La consommation de Pégase est celle d'un ULM classique, 10 litres à l'heure. Il n'a donc pas besoin d'un réservoir supplémentaire.

Victoire ! Pégase se pose près de Douvres, vers 8 h 45. Il lui suffit de 40 mètres pour s'immobiliser. Le concepteur, aidé par Cartier qui avait jadis équipé Santos-Dumont, doit collecter 1 million d'euros pour assurer la première tranche de commercialisation.



Bruno Vezzoli plie la voile en dix minutes avant de la ranger dans le mini-coffre. Direction Londres, sur quatre roues.

